

Publié le 25 février 2021 à 06h05

# Touchés par la covid il y a un an, les bridgeurs du pays d'Auray ne se laissent pas abattre



Touchés mais pas coulés par la covid, les joueurs de bridge Jean-Paul Le Moel (à droite) et Jean-Michel Carpentier assouvissent leur passion sur internet en attendant la reprise des tournois « en vrai ». (Le Télégramme/Mathieu Pelicart)

Lecture : 3 minutes.

**Il y a un an, des premiers cas de covid-19 apparaissent en Bretagne. Notamment chez les bridgeurs du club de Carnac-La Trinité-sur-Mer (56), qui ont perdu des joueurs mais pas l'envie de jouer.**

Un couple de retraités actifs, pratiquant le bridge et allant à la messe, ayant voyagé ou accueilli des voyageurs en février 2020 : c'était le portrait type esquissé par les épidémiologistes de Santé Publique France, lorsqu'ils ont tenté (sans succès) d'identifier le patient zéro du Morbihan. « Des clubs de bridge qui organisaient des compétitions dans différentes villes ont peut-être été un facteur de transmission », nous confiait à l'époque Alain Le Tertre, le responsable de la cellule Bretagne.

Un premier cas de covid-19 avait été diagnostiqué le 26 février dans la région brestoise : un homme âgé de 72 ans, de retour d'un voyage en Égypte. Dès le 2 mars, neuf autres cas étaient annoncés par les autorités

dans le Morbihan, à Auray, Crac'h et Carnac, trois communes qui constituaient alors le premier foyer de contamination identifié en Bretagne. Parmi ces premiers malades, beaucoup de joueurs de bridge, qui multiplient les tournois où les cartes passent de main en main entre personnes à risque (moyenne d'âge élevée et comorbidités importantes).

## « Pas pris au sérieux »

« Un habitant de Crac'h était venu jouer à Carnac les lundi 24 et jeudi 27 février. Il avait été hospitalisé dès le week-end suivant et diagnostiqué covid-19, le lundi 2 mars. Jusqu'alors, on avait très peu d'informations, on nous parlait d'un virus chinois », rappelle Jean-Michel Carpentier, administrateur du club de bridge de Carnac-La Trinité-sur-Mer, qui annule dès lors tous ses tournois. « Je me suis battu pour que ceux des autres clubs de Bretagne soient aussi annulés, mais on ne nous prenait pas vraiment au sérieux les premiers jours ». Lui-même présente les symptômes lors de la première quinzaine de mars, « sans complication ». Mais deux autres joueurs du club sont hospitalisés pendant un mois. Un troisième joueur presque centenaire, qui venait d'entrer en maison de retraite à La Trinité-sur-Mer, décède la deuxième semaine de mars. « J'avais joué à sa table le dimanche 1er mars », raconte l'Alréen Jean-Paul Le Moel, qui, à « 98 ans et demi », fait figure de nouveau doyen du club. « J'ai eu de légers symptômes à la même époque mais j'ai été testé négatif à la covid-19 ».

## Internet ne remplace pas les vrais tournois

Comme ailleurs, les tournois reprennent physiquement début juin, après la levée progressive du premier confinement, « avec masques et lavage des mains lors de chaque changement de table ». Puis à distance, lors du deuxième confinement, dans le cadre d'un accord entre la Fédération française de bridge et la plate-forme américaine de jeu en ligne Bridge Base Online (BBO). « Je n'avais jamais fait de partie sur internet et depuis j'y joue tous les jours ! », se félicite Jean-Paul Le Moel. Mais entre-temps le club de Carnac-La Trinité-sur-Mer a perdu la moitié de ses 250 adhérents et une dose certaine de convivialité. « Là-dessus, internet ne peut pas grand-chose ».